

Centre sportif de Tenero et tourisme

Autor(en): **Gambonini, Giuseppe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998559>

Nutzungsbedingungen

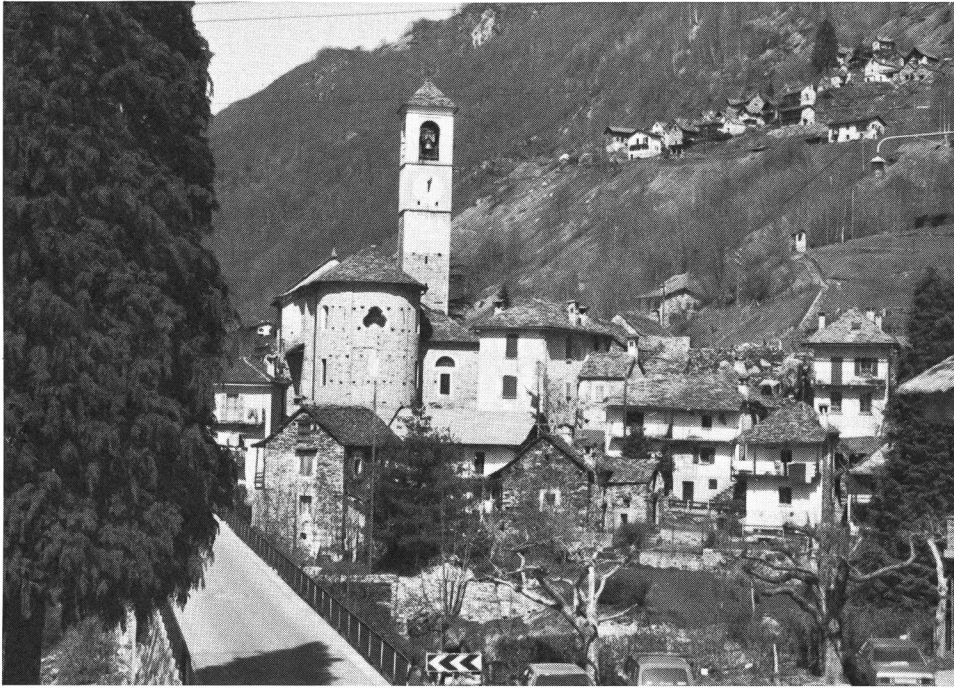
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Centre sportif de Tenero et tourisme

Giuseppe Gambonini, directeur de la «Scuola Media» de Gordola
Traduction: Janine Mercati

Le territoire de l'Office du tourisme de Tenero et de la Vallée de Verzasca comprend les communes de la plaine – Tenero, Gordola, Lavertezzo Piano, Gerra Piano et Cugnasco – et les communes de la Vallée de Verzasca elle-même.

De toute la région, non touristique en soi, parce que placée en marge des grands centres que sont Locarno, Ascona et Brissago, deux pôles, à savoir Tenero et la Vallée de Verzasca, se sont imposés et soutiennent l'ensemble du flux touristique.

En effet, dans ces deux régions, des sujets de curiosité invitent les connaisseurs, en particulier durant l'été, mais aussi – et toujours davantage – au printemps et en automne. Tenero, c'est le lac, le camping, les vacances et la liberté; la Vallée, c'est une nature encore intacte, un paysage authentique où la vie et l'histoire de l'homme sont présentes sur chaque mur et sur chaque pierre. Qui ne connaît les douces rives du lac, la flore lombarde, l'aspect d'ordre et de propreté des villages?

Et qui ne connaît les centres typiques de la vallée – Corippo et Vogorno par exemple – l'eau de la rivière, les pierres polies, les sentiers, les montagnes sévères?

On peut même dire que la connaissance et le souvenir sont si faciles, qu'on pourrait être porté à faire de chaque lieu un stéréotype, un modèle de carte postale. Afin qu'un tel danger soit évité, il faut que tous ceux qui séjournent dans ce coin du Tessin apprennent à l'observer, à le comprendre et, pourquoi pas, à l'aimer comme ce fut certainement le cas des premiers vrais touristes.

Opération certes pas facile pour notre société de consommation si superficielle, mais possible pourtant, grâce à la participation des jeunes générations.

Pour cette raison, la présence du Centre sportif de Tenero est d'une grande importance, puisque des milliers de jeunes y pas-

sent chaque année des semaines d'activités sportives, et y jouissent aussi d'un séjour agréable, qui leur donne la possibilité de voir, d'apprécier et de connaître. Tout ceci prendra certainement un essor croissant au fur et à mesure que seront réalisés les travaux d'agrandissement prévus, travaux dont la première étape vient de se terminer.

Afin d'encourager les jeunes à «participer», la direction du Centre sportif et les responsables de l'Office du tourisme ont donné le feu vert à l'action «good-will», qui permet aux groupes de jeunes de travailler et d'intervenir directement sur le paysage, créant ainsi une sorte d'entente spontanée et d'amitié avec les gens et les lieux. Certaines expériences ont été merveilleuses: réfection de sentiers, construction de petits ponts, aménagement de voies piétonnes.

Moi-même, j'ai le souvenir d'une école de Winterthour, qui s'était engagée avec courage à continuer le travail qu'une autre avait commencé l'année précédente, à savoir la remise en état du sentier qui relie les pâturages de Miescio, sur la montagne de Gordola, à Vogorno. Les pauvres maisons de Miescio, autrefois habitées toute l'année par des gens de Gordola, qui tiraient aussi, de là-haut, quelques moyens de subsistance, semblaient sourire, revenir à une nouvelle vie avec tous ces jeunes occupés à faire le pain, à couper du bois, à raviver la flamme des foyers.

Cela pourrait-il être une nouvelle forme de tourisme, plus respectueux, plus conscient, plus authentique? Nous le pensons vraiment! ■

